

2 septembre 2003

03.144

Interpellation Roland Debély**Budget: moins de catastrophisme et davantage d'actes**

Le gouvernement est maître de ses actions. Toutefois la récente conférence de presse de M^{me} la cheffe du Département des finances et des affaires sociales (DFAS) nous interpelle et nous incite à obtenir quelques précisions:

- Une conférence de presse en phase de processus budgétaire est inhabituelle. Devons-nous nous attendre à la généralisation de cette pratique? Egalement, lorsque les prévisions feront ressortir des chiffres noirs?
- Généralement, lors des conférences de presse pour la présentation du budget et des comptes, tous les membres du gouvernement sont présents; lors de la conférence présentant le budget provisoire 2004, M^{me} la cheffe du DFAS était seule. Pourquoi? Est-ce lié à l'objectif de ladite conférence de presse; cas échéant quel était l'objectif de la démarche: informer l'opinion publique, sensibiliser les autres membres du gouvernement et plus largement les acteurs des collectivités publiques et parapubliques, créer les conditions psychologiques pour l'annonce de mesures d'austérité ou pour freiner l'ardeur des partisans des baisses fiscales?
- L'annonce répétée des difficultés financières importantes et des préoccupations budgétaires du gouvernement neuchâtelois n'a-t-elle pas pour conséquence de donner une image négative de notre canton, alors que le même gouvernement se plaint parfois de propos parlementaires préjudiciables à l'image du canton? Ce genre de communication n'a-t-il pour corollaire que d'entretenir un climat d'insécurité au sein de la fonction publique et des bénéficiaires de prestations publiques; n'a-t-il pour corollaire que d'entretenir un climat de sinistrose économique propre à décourager la consommation et les investisseurs?
- Par rapport à la planification financière, l'important déficit provisoire de 2004 de 150 millions de francs est-il généré par une augmentation prévisionnelle plus importante des charges ou par une réduction des recettes?
- Sur un plan général, nous partageons sans réserve l'analyse financière de M^{me} la cheffe du DFAS concernant le train de vie trop élevé des collectivités publiques neuchâteloises et la nécessité de chercher des solutions dans tous les départements, sans sujets tabous. Nous encourageons le gouvernement à passer de la parole aux actes. Depuis plusieurs années, notre groupe réclame des mesures drastiques pour inverser la spirale des déficits budgétaires et pour que des mesures structurelles soient enfin proposées pour retrouver une meilleure santé financière. Le diagnostic des causes des difficultés est-il posé, la stratégie et les variantes de solutions pour inverser la situation sont-elles affûtées, le paquet des réformes est-il bientôt ficelé, quand sera-t-il soumis au parlement?

Cosignataires: B. Zumsteg, J.-B. Wälti, R. Tanner, Y. Morel et M.-L. Béguin.